

Ici on agit

Autun

La députée Manon Meunier a rencontré Lucienne Haese

La députée LFI (la France insoumise) de Haute-Vienne, Manon Meunier, désignée comme députée référente pour la Saône-et-Loire par son parti qui ne compte aucun élu dans le département, a profité de sa première visite pour rencontrer la militante écologiste Lucienne Haese et discuter des problématiques de la forêt.

Loïc MASSON. - Hier à 17:30 - Temps de lecture : 2 min



La députée LFI (la France insoumise) de Haute-Vienne, Manon Meunier (à gauche), a profité de sa visite pour rencontrer notamment la militante écologiste Lucienne Haese (à droite). Photo JSL /Loïc MASSON

Peu de gens la croyaient sur parole quand elle a annoncé sa mise en retrait, à la fin de l'été dernier. Dont acte, c'est bien Lucienne Haese en personne qui a répondu à l'invitation de la députée LFI (la France insoumise) Manon Meunier, samedi après-midi à Autun. L'emblématique militante écologiste et l'ingénieure agronome, membre de la commission du développement durable à l'Assemblée nationale, ont trouvé beaucoup de choses à se dire. Et de nombreux terrains d'entente.

« *Même les zones soi-disant protégées sont abandonnées à l'avidité d'investisseurs* »

Après avoir rappelé les faits d'armes d' Autun Morvan écologie et du Groupement pour la sauvegarde des feuillus du Morvan au cours des dernières décennies (400 hectares de forêt rachetés par 1 000 associés partout en France, notamment), Lucienne Haese a résumé en quelques mots le paradoxe qu'elle remarque dans le contexte actuel : « D'un côté, je désespère à force d'entendre une mauvaise nouvelle toutes les cinq minutes concernant l'avenir des forêts. Même les zones soi-disant protégées sont abandonnées à l'avidité d'investisseurs privés fauet de courage et de volonté politique pour les en empêcher. De l'autre, le grand public a fini par comprendre et s'empare peu à peu de ces problématiques. »

« *Je suis éco-terroriste, d'après le ministre de l'Intérieur* »

« J'étais à Sainte-Soline donc je suis éco-terroriste, d'après le

[ministre de l'Intérieur](#) , a répondu la députée, saluée par les rires nerveux de la trentaine de personnes présentes. La majorité en place fait preuve d'un déni absolu face à la science et à toute notion de bien commun. Heureusement, on a réussi peu à peu à faire passer l'urgence climatique dans le collectif et l'opinion publique, jusqu'à contraindre les responsables politiques à s'en préoccuper. »

Tombées d'accord

Les deux femmes sont tombées d'accord sur la nécessité absolue et urgente de « faire vraiment respecter le droit de l'environnement, se battre pour faire changer le code forestier (sur les sujets des coupes rases et de la monoculture notamment), obtenir plus de transparence et plus de démocratie » sur la gestion des biens communs et du vivant, à commencer par l'eau et, bien sûr, la forêt.

Environnement

Pollution

